

Jean de La Fontaine est un poète connu et respecté du XVII<sup>e</sup> siècle, il a écrit un grand nombre de fables, s'inspirant d'auteurs antiques grecs comme Phèdre ou Esope et même indiens comme Pilpay ; il a ainsi voulu instruire le Dauphin tout en cherchant à toucher la société toute entière. De ce fait, les fables peuvent-elles être considérées comme un genre sérieux ? Autrement dit, cela nous conduira à réfléchir sur les fonctions de la fable, sur les objectifs poursuivis par le fabuliste. Nous répondrons à cette question en montrant que, si la fable peut sembler un genre mineur et léger de prime abord, elle est bien sérieuse et vise à instruire.

La fable peut en effet être considérée comme un genre frivole, mineur par la présence d'éléments qui font appel à l'imagination. Dans le recueil de La Fontaine, l'imaginaire est présenté de manière explicite avec notamment le choix d'animaux personnifiés. Ainsi, dans « La tortue et les deux canards », on retrouve un échange verbal entre ces trois animaux pour s'accorder sur les conditions du voyage ou dans « La citrouille et le gland », ce sont des végétaux les personnages principaux ; on trouve enfin des dieux comme Jupiter ou des objets que ce soient le cierge ou le talisman. Toutes ces personnifications montrent une analogie avec l'homme tout en restant dans le domaine de l'irréel, dans le peu de gravité. De plus, le fabuliste utilise des lieux improbables pour des personnages animaliers tels que les palais, le Louvre en particulier dans « La cour du lion » ou des événements quasi impossibles comme dans « Le loup et le renard » où le renard piège le loup en lui faisant croire que la lune est un fromage ou encore dans « Le loup et le chasseur » dans laquelle le loup cause sa mort en se tirant une flèche maladroitement. Tous ces éléments ont pour but de plaire afin de créer une complicité, une affinité avec le lecteur.

Cette forte présence de l'imagination s'explique par le premier destinataire des fables : le jeune public. En effet, l'apologue possède une dimension infantine comme on peut le voir dans la préface : « Le monde est vieux. Il le faut encore amuser comme un enfant ». La fable est donc destinée aux enfants, La Fontaine le précise encore plus en dédicant son recueil au Dauphin dans « Epître à Monseigneur le Dauphin » ou quand il explique, en faisant allusion à Platon, que les nourrices devraient nourrir les enfants de leur lait mais aussi de ces récits. Pour plaire aux enfants, il cherche donc à développer les histoires, les anecdotes pour amuser. Ainsi, dans « La tortue et les deux canards », il rend son récit à la fois tragique et comique par l'absurde de la situation (le bâton qui sert à faire voler la tortue) et par sa mort abrupte quand elle « crève ».

Pour conclure, la fable peut certes être considérée comme un genre mineur, léger car elle est destinée, en apparence tout du moins, aux enfants, elle fait appel à l'imagination en étoffant les éléments imaginaires, improbables. Pourtant, elle est bien un genre sérieux : on en tire des enseignements par les morales et les arts de vivre qui y sont présentés, on voit clairement qu'elle est rigoureuse en respectant un certain nombre de codes, enfin on est confronté à des sujets sérieux, politiques, sociétaux ou philosophiques. Cette alliance de la raison et de l'imagination peut-elle suffire à expliquer le succès de ce genre dans la société du XVII<sup>e</sup> voire même dans notre époque contemporaine ?